



CONVAINCRE L'OPINION A LA GUERRE, L'EXEMPLE ROOSEVELT

LE PRÉSIDENT QUI A FAIT BASCULER L'AMÉRIQUE
DANS UNE ÉCONOMIE DE GUERRE

Par Sean SCULL, Expert des Etats-Unis du Millénaire



AVANT-PROPOS

« Là où il n'y a pas de grande vision, le peuple périt¹. »

Cette citation décrit bien la présidence de Franklin Delano Roosevelt (FDR), qui s'est efforcé d'incarner la vision d'une certaine Amérique. Du président de la relance économique avec le *New Deal* à l'architecte de la victoire de la Seconde Guerre mondiale avec le Programme de la Victoire (« *Victory Program* »), Roosevelt aura réussi son pari de marquer l'Amérique de son empreinte. Il vient de loin, car, lorsqu'il est élu président en 1932, le pays est plongé dans une crise économique et l'opinion publique fait preuve d'un isolationnisme strict. C'est justement, en partie, sur cette promesse de maintenir l'Amérique dans la paix que Roosevelt s'est fait élire. Dans un rassemblement à Boston, le 30 octobre 1940, FDR promettait : « *Your boys are not going to be sent into any foreign wars*² ». Pourtant, Roosevelt entrera dans l'histoire non pas comme le président de la paix, mais comme le président qui aura fait entrer l'Amérique dans la Seconde Guerre mondiale ainsi qu'en économie de guerre. C'est cet aspect de la présidence de Roosevelt qui va nous intéresser dans la mesure où cela fait aujourd'hui écho avec l'ambition du président Emmanuel Macron de réarmer le pays et de préparer le peuple français à une guerre de haute intensité dans les années à venir. Ainsi, la problématique que nous allons poser est la suivante :

Comment Franklin Delano Roosevelt a fait basculer l'opinion publique américaine en faveur de la guerre et du soutien à l'économie de guerre ?

Dans une première partie, nous analyserons les raisons de l'hostilité américaine à toute idée d'entrer en guerre. Dans une seconde partie, nous verrons quels leviers le président Roosevelt utilisa pour convaincre les Américains d'entrer en guerre.

¹[Toutes les citations de Franklin Delano Roosevelt, ses pensées et sa biographie.](#) (2025). citations.ouest-france.fr.

²The American Presidency Project. (2025). [Campaign Address at Boston, Massachusetts.](#)

AVANT-PROPOS	2
<i>UNE AMÉRIQUE HOSTILE À LA GUERRE</i>	<i>4</i>
L'ISOLATIONNISME DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES	4
LES AMERICAINS FACE A LA SECONDE GUERRE MONDIALE	5
<i>LES LEVIERS DE ROOSEVELT POUR CONVAINCRE LES AMERICAINS D'ENTRER EN GUERRE.....</i>	<i>7</i>
UN CONTEXTE INTERNATIONAL QUI RENDAIT INEVITABLE UNE ENTREE EN GUERRE	7
L'ARGUMENT ECONOMIQUE.....	8
<i>COMMENT FRANKLIN ROOSEVELT OPERE LE TOURNANT VERS LA GUERRE</i>	<i>13</i>
L'IDEOLOGIE LIBERALE AU SERVICE DE LA GUERRE	13
LA COMMUNICATION COMME CLE DU SUCCES	15
CONCLUSION.....	17

UNE AMÉRIQUE HOSTILE À LA GUERRE

L'ISOLATIONNISME DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Dans l'Amérique de l'entre-deux-guerres, les courants pacifistes et la position de neutralité font consensus au sein de la population et des milieux politiques de Washington DC. Des mouvements s'organisent, comme le comité *America First*, dont l'objectif est de maintenir le Nouveau Monde



coûte que coûte hors de toute guerre européenne. Cette véritable pression isolationniste de la part de la société civile est une réaction à l'engagement étasunien lors de la Première Guerre mondiale. Après la Grande Guerre³, de nombreux Américains étaient désillusionnés par les horreurs de la guerre. Cela a conduit à un sentiment généralisé de vouloir éviter les conflits futurs et à un engagement international perçu comme

contraignant. C'est notamment ce qui explique le refus du Sénat américain de ratifier le traité de Versailles, qui aurait fait des États-Unis d'Amérique un membre de la Société des nations, l'ancêtre des Nations Unies. Ce refus a été en grande partie dû à l'opposition de certains sénateurs qui craignaient que cette organisation internationale n'entraîne les États-Unis d'Amérique dans des conflits étrangers. Cette crainte est telle que, dans les années 1930, le Congrès américain a fait adopter plusieurs lois de neutralité qui interdisaient la vente d'armes et des prêts aux nations en guerre⁴.

Comme le soulève Jacques Sapir dans un article pour la *Revue internationale et stratégique*, dans les années 1930, la politique étrangère

³ Photo : British Library

⁴ The Editors of Encyclopaedia Britannica. (1998, 20 juillet). [America First Committee | Isolationism, Neutrality & Anti-Interventionism](#). Encyclopedia Britannica.

américaine fonctionne selon une logique « d'isolationnisme interventionniste providentialiste ». C'est-à-dire que la politique étrangère puise ses sources dans une vision du monde extérieur, considéré comme intrinsèquement mauvais sauf s'il reprend à son compte les « valeurs américaines »⁵. En effet, pour comprendre cette vision du monde, il est nécessaire de remonter aux fondements religieux protestants, qui perçoivent les États-Unis d'Amérique comme un paradis terrestre qui devrait s'isoler du reste du monde. Cette auto-perception est aussi appelée exceptionnalisme américain.⁶

LES AMERICAINS FACE A LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Comme nous l'avons affirmé dans l'introduction, Franklin Delano Roosevelt a remporté quatre élections présidentielles successives en 1932, 1936, 1940 et 1944. FDR a été élu président des États-Unis d'Amérique en 1932 sur la base de son programme économique connu, sous le nom de *New Deal*, qui visait à redresser l'économie américaine après la Grande Dépression. Puis, il doit composer avec un isolationnisme majoritaire ; sa marge de manœuvre est étroite sur la scène internationale, surtout qu'il s'est fait élire sur la promesse de maintenir la paix. Pour illustrer cet isolationnisme, à la question d'un sondage Gallup d'octobre 1939, « *S'il apparaît que l'Allemagne est en train de vaincre l'Angleterre et la France, les États-Unis doivent-ils déclarer la guerre à l'Allemagne et envoyer leur armée et leur marine en Europe pour combattre ?* », 71 % des interrogés répondaient que non. On note la même réticence à rentrer en guerre dans un sondage Gallup au lendemain de la signature de l'armistice française du 22 juin 1940. À la question « *Laquelle de ces deux choses est, selon vous, la plus importante que les États-Unis doivent essayer de faire - rester en dehors de la guerre ou aider l'Angleterre*

⁵ Sapis, J. (2003). Endiguer L'isolationnisme Interventionniste Providentialiste Américain. *Revue internationale et stratégique*, 51(3), 38-44. <https://doi.org/10.3917/ris.051.0037>.

⁶ [Les grands courants de la politique étrangère américaine : De l'isolationnisme à l'internationalisme](#) — Anglais.

à gagner, même au risque d'entrer en guerre ? » 61% des Américains ont répondu vouloir rester en dehors⁷.

Néanmoins, après sa réélection en novembre 1940, il déploie tous les ressorts de son habileté pour préparer l'opinion publique à l'entrée en guerre et aider la Grande-Bretagne, puis, à partir de juin 1941, l'Union soviétique⁸. En effet, bien que l'opinion publique soit majoritairement isolationniste, une partie des Américains soutenait une aide limitée aux Alliés, notamment par le biais de la politique de « *cash and carry* » qui permettait aux pays étrangers d'acheter du matériel de guerre aux États-Unis d'Amérique, à condition de payer comptant et de transporter eux-mêmes les marchandises.

Bien que l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en septembre 1939 ait choqué l'opinion publique américaine, cela n'a pas immédiatement conduit à un soutien pour une entrée dans le conflit. Il faudra attendre jusqu'en 1941 pour voir la position américaine évoluer.

⁷ [How did Public Opinion About Entering World War II Change Between 1939 and 1941 ? - Americans and the Holocaust - United States Holocaust Memorial Museum.](#)

⁸ Péréon, Y. (2021, 1 février). [Franklin Roosevelt, le président de la crise et de la guerre.](#) Histoire et Civilisations.com.

LES LEVIERS DE ROOSEVELT POUR CONVAINCRE LES AMERICAINS D'ENTRER EN GUERRE

UN CONTEXTE INTERNATIONAL QUI RENDAIT INEVITABLE UNE ENTREE EN GUERRE

Face au spectre de la guerre, un changement progressif s'est opéré auprès de la population américaine. Dès la fin des années 1930, avec la montée des régimes totalitaires en Europe et les agressions japonaises en Asie, l'opinion publique américaine a commencé à évoluer. La montée des idéologies guerrières avec l'impérialisme nippon, le national-socialisme et le fascisme atteint aussi le Nouveau Monde. Avec le début de la guerre en 1939, les événements vont s'accélérer. Les Américains ont du mal à rester indifférents en voyant la violence des affrontements sur le continent dont beaucoup ont leurs racines. La bataille d'Angleterre en 1940 et l'invasion de l'URSS en juin 1941 marqueront une autre étape vers une entrée en guerre. En effet, le 14 août 1941, Roosevelt organise une rencontre avec le Premier ministre britannique Winston Churchill au large de Terre-Neuve, où les deux dirigeants s'accordent sur des principes moraux destinés à soutenir l'effort de guerre et à préparer le monde futur. C'est la Charte de l'Atlantique, qui sera à l'origine de la charte des Nations Unies⁹. Au fil de la guerre, l'opinion publique américaine évolue également en faveur d'une intervention. Lors d'un sondage Gallup de novembre 1941, à la question « *Laquelle de ces deux choses vous semble la plus importante - que ce pays reste en dehors de la guerre ou que l'Allemagne soit vaincue ?* », seulement 28% des Américains pensent qu'il faut rester en dehors de la guerre. La goutte d'eau qui fait déborder le verre est l'attaque japonaise sur la base américaine de Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Les Etats-Unis d'Amérique rentrent

⁹ Franklin Delano Roosevelt (1882 - 1945) - [Président de guerre](#) - Herodote.net.

automatiquement en guerre contre le Japon et, le 11 décembre 1941, Adolf Hitler déclare, à son tour, la guerre aux Etats-Unis d'Amérique¹⁰.



Source : [Musée Victoria](#)

L'ARGUMENT ECONOMIQUE

Comme nous l'avions mentionné plus haut, après le crash boursier de 1929, l'Amérique est rentrée dans une phase de crise économique aggravée qui ne s'est améliorée qu'avec le *New Deal* de Roosevelt. Or, paradoxalement, l'entrée en guerre des Etats-Unis d'Amérique va s'inscrire dans la continuité du *New Deal* dans la mesure où, à la fin de la guerre, l'économie américaine sera plus puissante qu'à son début, avec à la clé la fin du chômage de masse. En effet, pour mettre toutes les chances de son côté et gagner la guerre, FDR fait basculer les Etats-Unis d'Amérique en économie de guerre. En

¹⁰ [How did Public Opinion About Entering World War II Change Between 1939 and 1941 ? - Americans and the Holocaust - United States Holocaust Memorial Museum.](#)

d'autres termes, les industries civiles se sont converties en industries de guerre. Cette véritable transformation de l'économie américaine s'est faite dans un partenariat étroit entre le secteur public et privé en s'appuyant sur plusieurs leviers.

Premièrement, Roosevelt crée le *War Production Board* afin qu'une entité publique supervise la production de guerre. Cet organisme d'Etat est créé en 1942 pour mettre de l'ordre dans le chaos généré par la conversion de l'industrie. Puis, en 1943, est créé l'*Office of War Mobilization* pour superviser les différentes agences de défense, dont le *War Production Board*¹¹.

Deuxièmement, Roosevelt lance le *Victory Program* (le Programme de la Victoire) dans l'objectif de convertir l'industrie civile en une industrie militaire. Un second objectif était de conserver des matériaux tels que le métal, pour fabriquer des canons, des munitions, des chars, des navires, des avions, des véhicules tactiques, etc. Petit à petit, les plus grandes entreprises américaines adaptent leurs chaînes de production à la production de matériel de guerre. La *Ford Motor Company* se met à produire des bombardiers *B-24 Liberator*. La société d'aluminium *Alcoa* se met aussi à produire des avions. Le célèbre fabricant de trains-jouets *Lionel*, se convertit dans la production d'équipements pour navires de guerre comme les boussoles¹².

Troisièmement, afin de financer le passage à l'économie de guerre, le *Revenue Act* de 1942, également connu sous le nom de *Victory Tax* est signé. Ce décret fait évoluer la structure fiscale en faisant passer le nombre de contribuables à l'impôt sur le revenu de 13 000 000 à 50 000 000 de personnes. À la fin de la guerre, en 1945, c'est environ 60 % des Américains qui payent l'impôt sur le revenu. C'est la hausse d'impôt la plus large et la

¹¹Gopnik, Adam, Hassler, W. W., Wallace, M. W., Schmidt, Patterson, K., Weisberger, A. B., Unit, Economist Intelligence, Handlin, Oscar, Flaum, K. T., Rollins, C. R., Pole, Eugene, E. (2025, 3 avril). [United States | History, map, flag, & population](#). Encyclopedia Britannica.

¹² U.S. Department of Defense. [During WWII, Industries Transitioned From Peacetime to Wartime Product](#). U.S. Department Of Defense.

plus progressive de l'histoire des États-Unis d'Amérique¹³. Néanmoins, le prix du passage à l'économie de guerre et à la victoire du camp allié aura coûté cher à Washington. Le coût total de la guerre pour le gouvernement fédéral s'élève à environ 321 000 000 000 de dollars. C'est dix fois plus que le coût de la Première Guerre mondiale. Les impôts auront couvert 41 % de ce coût. Le reste a été financé par des emprunts auprès d'institutions financières pour éviter trop de hausses d'impôts. En conséquence, la dette nationale a été multipliée par cinq, atteignant 259 000 000 000 de dollars en 1945¹⁴.

Quatrièmement, pour soutenir l'économie de guerre Washington mobilise les forces vives de la nation pour soutenir la production industrielle. La guerre entraîne une mobilisation massive de la main-d'œuvre, notamment un grand nombre de femmes et de minorités, puisqu'un nombre important d'hommes sont appelés au front. Cela permet à des groupes autrefois exclus du marché du travail d'accéder à l'emploi¹⁵. Ainsi, l'emploi civil est passé de 46 000 000 en 1940 à plus de 53 000 000 d'employés en 1945¹⁶. La mobilisation américaine lors de la Seconde Guerre mondiale est la plus importante d'une économie inactive dans l'histoire du monde. Un total de 17 millions d'emplois civils sont créés, la productivité industrielle augmente de 96 % et les bénéfices des entreprises après impôts ont doublé.

Cinquièmement, les programmes de commandes publiques ont favorisé l'innovation et le passage à l'économie de guerre. Le projet Manhattan, qui dota les États-Unis d'Amérique de l'arme nucléaire le 16 juillet 1945, en est l'exemple le plus connu, mais d'autres existent, comme le *Landing Craft Personnel* (LCP) également connu sous le surnom de *Higgins boat*. Il s'agit des petites embarcations utilisées pour transporter les troupes depuis les

¹³ *Understanding Taxes - Theme 2 : Taxes in U.S. History - Lesson 5 : The Wealth Tax of 1935 and the Victory Tax of 1942.*

¹⁴ Gopnik, Adam, O'Neill, L. W., Hassler, W. W., Wallace, M. W., Flaum, K. T., Freidel, Frank, Oehser, H. P., Pessen, Edward, Robinson, Eugene, E., Bradley. [Economist Intelligence. \(2025, 4 avril\). United States | History, map, flag, & population.](#) Encyclopedia Britannica.

¹⁵ Deleurence, G. (2025, 11 mars). [Roosevelt, Macron et « l'économie de guerre »](#). POLITIS.

¹⁶ Gopnik, Adam, Hassler, W. W., Wallace, M. W., Schmidt, Patterson, K., Weisberger, A. B., Unit, Economist Intelligence, Handlin, Oscar, Flaum, K. T., Rollins, C. R., Pole, Eugene, E. (2025, 3 avril). [United States | History, map, flag, & population.](#) Encyclopedia Britannica.

navires jusqu'à des plages ouvertes. Ces petites embarcations ont notamment été utilisées lors des invasions de Guadalcanal et de l'Afrique du Nord en 1942¹⁷. Ces commandes publiques ont stimulé l'industrie en consommant directement plus d'un tiers de la production industrielle.

Sixièmement, toujours pour stimuler l'industrie, le gouvernement a utilisé la méthode de l'incitation en délivrant aux entreprises les citations « E pour excellence ». L'objectif étant de stimuler le génie productif des Américains pour gagner la guerre. Pour obtenir cette distinction, il fallait produire plus que son concurrent, mais aussi produire plus que le trimestre précédent et produire des biens de qualité. Par exemple, les chantiers navals d'Henry Kaiser ont réussi à réduire le temps de production des *Liberty Ships* de 365 jours à 92, 62 et, finalement, à un jour. Dans l'ensemble, l'économie a progressé à un rythme de 11 ou 12 % par an tout au long de la guerre. Franklin Delano Roosevelt savait que, pour gagner la guerre, l'Amérique devait devenir l'arsenal de la démocratie contre les totalitarismes. La citation ci-dessous l'illustre :

« La victoire dépend dans une large mesure de l'augmentation de la production de guerre que nous pouvons obtenir de nos usines et de nos arsenaux... Il s'agit d'une guerre totale. Nous sommes tous sous le feu... soldats et civils - personne n'est spectateur. Pour gagner, nous devons nous battre, et pour nous battre, nous devons produire¹⁸ »

Paradoxalement, malgré le passage à une économie de guerre, les Américains ont connu une expansion des biens de consommation. Cela s'explique par l'importante mobilisation de travailleurs, une importante cadence de travail et les augmentations de salaires. En 1944, les salaires

¹⁷ *Research starters* : [Higgins Boats | The National WWII Museum | New Orleans](#). The National WWII Museum | New Orleans.

¹⁸ "Victory depends in large measure on the increased war production we are able to get from our factories and arsenals... This is total war. We are all under fire... soldiers and civilians alike- no one is a spectator. To win we must fight, and to fight we must produce." – Franklin Delano Roosevelt. [The New York Historical](#).

hebdomadaires réels avant impôts dans l'industrie manufacturière étaient 50 % plus élevés qu'en 1939¹⁹.

Septièmement, bien qu'il ait représenté une contribution minime à l'effort de guerre, il est important de rappeler que les Etats-Unis d'Amérique ont utilisé les prisonniers de guerre comme main-d'œuvre pour combler les départs de travailleurs américains au front et cela en violation de la convention de Genève. A partir de 1942, 380 000 soldats allemands ont été capturés par les Alliés et furent envoyés aux États-Unis dans des camps de prisonniers. Sur place, c'est l'*Office of Army Provost Marshal General* (OPMG) qui gérait les prisonniers de guerre allemands. Cette branche de l'armée américaine va collaborer avec différentes autorités comme la *War Manpower Commission*, le *War Production Board*, la *War Food Administration*, le *Department of Agriculture*, le *Department of Labor* et les employeurs privés. L'objectif était de maximiser cette politique de mise au travail des prisonniers²⁰. En conséquence, 500 camps de prisonniers de guerre sont construits, principalement dans le Sud et le Sud-Ouest, mais aussi dans les Grandes Plaines et le Midwest. Ce sont des régions des Etats-Unis d'Amérique qui sont confrontées à une pénurie de main-d'œuvre. Les prisonniers ont été employés dans le secteur agricole, comme dans des fermes, pour récolter du blé²¹. Au travail forcé était ajouté le recrutement de scientifiques allemands afin de travailler pour le compte de Washington. C'est l'opération Paperclip qui a été lancée à l'automne 1944²².

¹⁹ Goodwin, D. (2023, 26 mai). [The Way we won : America's economic breakthrough during World War II](#). The American Prospect.

²⁰ Comment traiter les « soldats d'Hitler » ? (2022). Dans *University of Ottawa Press eBooks*. <https://doi.org/10.1353/book.94976>

²¹ Garcia, J. M. (2013, 18 novembre). [German POWs on the American Homefront](#). *Smithsonian Magazine*.

²² Staff, NPR. (2014, 15 février). [The secret operation to bring Nazi scientists to America](#). NPR.

COMMENT FRANKLIN ROOSEVELT OPERE LE TOURNANT VERS LA GUERRE

L'IDEOLOGIE LIBERALE AU SERVICE DE LA GUERRE

Le facteur économique n'a pas été le seul argument utilisé par Roosevelt pour convaincre les Américains d'entrer dans la Seconde Guerre mondiale et de passer à l'économie de guerre le gouvernement fédéral a également utilisé le levier idéologique.

Dans l'entre-deux-guerres, une partie des mouvements isolationnistes était très proche ou admirait l'idéologie national-socialiste. Charles Lindbergh, connu pour être le premier pilote à avoir relié Paris et New York en 1927, était également la figure de proue du *America First Committee*, l'organisation isolationniste qui militait pour maintenir les Etats-Unis d'Amérique en dehors de la guerre. Néanmoins, Lindbergh est aussi rentré dans l'histoire pour sa supposée admiration pour l'Allemagne nazie. En effet, le 18 octobre 1938, le maréchal Göring lui remet à Berlin la Croix de service de l'Aigle allemand pour ses services rendus à l'aviation mondiale. Puis, dans un discours intitulé « Qui sont les agitateurs de guerre ? », prononcé à Des Moines dans l'Iowa le 11 septembre 1941, Lindbergh a ouvertement accusé l'administration Roosevelt, la « race » britannique et la « race juive » de pousser l'Amérique vers une entrée en guerre. Toutefois, lorsque la guerre éclate, Lindbergh n'hésite pas à s'engager pour défendre son pays contre le Japon. Lorsqu'il quitte la zone de conflit du Pacifique Sud en septembre 1944, il a participé à 50 missions de combat aérien. Il est important de souligner que Charles Lindbergh n'est pas le seul Américain à avoir été décoré par l'Allemagne nazie. Thomas Watson, le président d'IBM, a aussi été

décoré de la Croix de service de l'aigle allemand²³ ainsi que l'industriel Henry Ford, qui fut décoré de la Grande Croix de l'Ordre de l'Aigle²⁴.

Par conséquent, pour contrer l'isolationnisme et les tentations national-socialistes le président Roosevelt a été obligé de motiver son entrée en guerre au nom de l'idéologie libérale. En effet, très vite, la propagande de guerre a construit un récit autour d'une guerre entre le bien et le mal. Les Etats-Unis d'Amérique incarnant la liberté et la démocratie contre les totalitarismes nazis, fascistes et impériaux japonais. Ce n'est pas un hasard si Roosevelt multiplie les prises de parole en affirmant que les Etats-Unis d'Amérique sont « l'arsenal de la démocratie » et qu'il met en place le programme *Lend-Lease* ou « Prêt-Bail ». Ce programme avait pour objectif d'aider les alliés comme le Royaume-Uni, l'Union soviétique et la France. De 1941 à 1945, il est estimé que les aides américaines se sont élevées à 50,1 milliards de dollars.

L'idéologie de FDR s'inscrit dans l'internationalisme libéral du président américain Woodrow Wilson. Ce dernier ambitionnait dès la fin de la Première Guerre mondiale de remodeler le monde à l'image des Etats-Unis d'Amérique avec ses « Quatorze points ». En héritier de Wilson, Roosevelt s'est efforcé dès la fin de la guerre de recréer un système d'institutions internationales visant à assurer la paix et la prospérité à l'échelle mondiale. Cela donna ainsi naissance, sous l'égide des Etats-Unis d'Amérique, à toute une série d'organisations internationales dont le FMI, la Banque mondiale et l'ONU²⁵.

Paradoxalement, les Américains ne feront pas preuve de valeurs libérales pour motiver la guerre contre l'empire du Japon. Au contraire, ils usèrent d'un racisme anti-japonais. Comme l'explique Émilie Ménard de l'université de Montréal, les Américains percevaient les Japonais comme une race

²³ [America First and WWII](#). Minnesota Historical Society.

²⁴ Mermet, D. (2012, 17 septembre). [Bonjour Monsieur Ford](#). *France Inter*.

²⁵ [Les grands courants de la politique étrangère américaine : De l'isolationnisme à l'internationalisme](#)

inférieure et maléfique qu'il fallait punir. Les stéréotypes anti-asiatiques existaient depuis longtemps aux Etats-Unis d'Amérique mais furent exploités par le gouvernement et l'armée pour : « *déshumaniser l'ennemi japonais et pour mobiliser le peuple américain en ajoutant à la guerre le spectre du péril jaune* ». Pendant la guerre, deux agences se sont chargées de mener cette propagande : *the Office of War Information*, chargé de la propagande ouverte, et *the Office of Strategic Service*, chargé de la guerre psychologique²⁶.

LA COMMUNICATION COMME CLE DU SUCCES



La communication entre le président Roosevelt et le peuple américain a indéniablement été un élément clé dans le succès du passage à l'économie de guerre²⁷. FDR a compris l'importance que prenait la radio comme moyen de communication aux États-Unis d'Amérique pendant les années 1930 et il a su l'exploiter à son avantage. La radio a été un outil précieux pour éduquer le public et le préparer à la guerre. FDR a été innovant en lançant le concept de « *fireside chats* » (causeries au coin du feu) dès 1933. Ces

prises de parole radiophoniques se faisaient comme indiqué, au coin du feu et sur un ton informel pour créer un sentiment de proximité, rassurer et préparer les Américains aux grandes réformes ainsi qu'aux bouleversements mondiaux. L'objectif étant de faire de la pédagogie en expliquant de manière transparente le contenu et les objectifs d'une réforme et de défendre l'action présidentielle avant l'entrée en guerre des États-Unis. Par

²⁶ Ménard, É. (2012, 1 avril). La perception de l'ennemi japonais dans les médias écrits américains pendant la Deuxième Guerre mondiale.

<https://umontreal.scholaris.ca/items/69891598-b5b0-4765-9e26-6b102a4f3f3d>

²⁷ Source image : [Boston Public Library](#)

ailleurs, l'utilisation de la radio lui a permis d'invisibiliser son handicap. En effet, à la suite d'une maladie qu'il a contractée en 1921, Franklin Delano Roosevelt était contraint de se déplacer en chaise roulante²⁸.

A titre de comparaison, au même moment, de l'autre côté de l'Atlantique, un autre *leader* a su user des moyens de communication pour asseoir son pouvoir, et c'est Adolf Hitler. En effet, il a également réussi à maîtriser l'art de la communication par la radio, les manifestations de Nuremberg et les films de Leni Riefenstahl pour obtenir l'adhésion des masses. Tel Franklin Delano Roosevelt, les deux chefs d'Etat ont su maîtriser les moyens de communication de l'époque pour atteindre l'audience la plus large possible²⁹.

²⁸ [Franklin D. Roosevelt- "The Great Communicator," The Master Speech Files 1898, 1910-1945.](#)

²⁹ Favre, M.(2004). Quand le « Führer Parle » : Le Public des Cérémonies Radiophoniques du Nazisme. *Le Temps des médias*, 3(2), 108-117. <https://doi.org/10.3917/tdm.003.0108>.

CONCLUSION

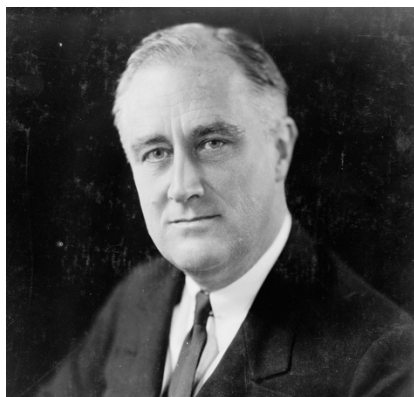
Ainsi, comme nous l'avons analysé dans cette note, Franklin Delano Roosevelt faisait face à un véritable refus du peuple américain de rentrer en guerre dans les années 1930. Ce refus étant principalement motivé par une tendance isolationniste liée aux horreurs de la Première Guerre mondiale, mais aussi à la spécificité culturelle américaine.

Pour convaincre les Américains, Roosevelt a bénéficié et utilisé de plusieurs leviers. D'abord, il a bénéficié de la force de l'histoire. En effet, face à un contexte international tendu et surtout à la suite de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, les Américains ont été poussés à s'engager dans la guerre par la force des événements. Par la suite, Roosevelt a utilisé de l'argument économique pour transformer une industrie de temps de paix en industrie de guerre. Sous sa présidence, il a initié une série de partenariats publics et privés, créé l'entité publique de la *War Production Board* pour superviser cette transition, mais aussi le programme de la Victoire pour inciter les entreprises à transitionner vers la production de guerre. Les commandes publiques ont été un élément clé pour favoriser l'innovation dans le domaine de la technologie militaire. Pour financer ces efforts, Roosevelt augmenta l'impôt sur le revenu fédéral, c'est la *Victory Tax*. Puis, l'État fédéral a aussi contracté des emprunts auprès d'institutions financières. Pour soutenir l'effort de production alors que les hommes étaient mobilisés pour le front, des hommes de tout âge, des femmes et des minorités eurent accès à l'emploi. De plus, les autorités américaines eurent recours à l'emploi de prisonniers de guerre pour combler le manque de travailleurs, notamment dans le secteur agricole. De surcroît, pour augmenter la productivité et améliorer la qualité des biens fabriqués, un label d'excellence fut créé. Enfin, Roosevelt utilisa également le levier de l'idéologie libérale pour donner un sens à tous ces sacrifices et bouleversements de la société américaine.

En conclusion, pour faire un parallèle avec les événements contemporains et l'ambition du président Emmanuel Macron de préparer la France à une

guerre de haute intensité dans les années à venir. Actuellement, nous pouvons poser le constat d'un changement d'ère dans l'histoire du monde. Avec la guerre commerciale du président Donald Trump et le retour de la guerre de haute intensité sur le continent européen depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022, nous sommes sortis de la Pax Americana et des années heureuses où la France bénéficiait des dividendes de la paix. La France fait face à un besoin urgent de se réarmer moralement, économiquement, politiquement et par-dessus tout militairement. Ainsi, cette rétro-perspective historique sur les leviers utilisés par Franklin Delano Roosevelt pour faire passer les États-Unis d'Amérique en économie de guerre pourrait être une source d'inspiration pour nos décideurs de politiques publiques françaises. Nous terminerons cette note sur la citation suivante du président Roosevelt :

« Les seules limites de nos réalisations de demain, ce sont nos doutes et nos hésitations d'aujourd'hui³⁰. »



Source: Library of Congress

Par **Sean SCULL**, Analyste international du Millénaire

Sous la direction de **William THAY**, Président du Millénaire

Crédit photo : [Original color transparency taken at 1944 Official Campaign Portrait session](#), [Leon Perskie](#), via Wikimedia Commons, sous license CC-BY 2.0

³⁰ [Ouest-France](#)



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Secrétaire général : Clément PERRIN

Vice-présidents: Gilles BÖSIGER et Olivier BODO

Directeur des études : Matthieu HOCQUE

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Florian GERARD-MERCIER

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



***Mentions légales :** L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*